



Digital Earth
AFRICA

2025

RAPPORT ANNUEL

**Tirer parti des leçons du passé
pour construire l'avenir**

digitalearthafrika.org



Table des Matières

À propos de ce rapport annuel	1
Avant-propos	2
Digital Earth Africa en bref	3
Digital Earth Africa en bref	5
Résultats du programme	7
Résumé	8
Renforcement de la gouvernance	10
Stimuler l'innovation technique sous l'impulsion de l'Afrique	14
Élargir le nombre d'utilisateurs et renforcer les capacités à travers l'Afrique	17
Mise en œuvre et démonstration de l'impact	26
Renforcement des partenariats	34
Agenda pour 2026	38
Remerciements	40
Restez en contact avec nous	41



À propos de ce rapport annuel

Le présent rapport annuel couvre la période allant du 1er janvier 2025 au 31 décembre 2025. Il a été rédigé par l'équipe de direction de DE Africa à l'intention du conseil consultatif provisoire de DE Africa, du comité consultatif technique, des partenaires financiers et des autres parties prenantes. Ce rapport présente un résumé des progrès réalisés tout au long de l'année 2025.

Date de la version : 2 février 2026

Avant-propos

Un message du directeur général de Digital Earth Africa.



L'année 2025 a été une année importante pour Digital Earth Africa, car nous avons continué à nous appuyer sur les bases solides établies ces dernières années tout en préparant la prochaine phase du programme. Tout au long de l'année, nous nous sommes attachés à maintenir un rythme de travail régulier, à renforcer nos partenariats et à nous assurer d'être bien positionnés pour garantir notre pérennité à long terme.

Nous avons continué à renforcer notre gouvernance, le Conseil consultatif provisoire et le Comité consultatif technique nous ayant apporté des conseils précieux au cours de cette période. Leur soutien a permis de garantir que le programme reste ciblé, transparent et en phase avec ses priorités stratégiques.

Notre plateforme scientifique et technologique ne cesse de se développer et d'évoluer, offrant des données et des outils d'observation de la Terre fiables et accessibles aux utilisateurs de tout le continent. Il est encourageant de constater que ces services sont de plus en plus utilisés, un nombre croissant d'organisations les intégrant dans leurs activités quotidiennes et leurs processus décisionnels.

Le renforcement des capacités et les partenariats sont restés au cœur de notre action. Grâce à la formation, à l'accompagnement des utilisateurs et à la collaboration avec des institutions à travers toute l'Afrique, nous nous sommes efforcés de développer les compétences et la confiance nécessaires pour utiliser efficacement les données d'observation de la Terre.

Il est particulièrement gratifiant de voir ces avancées se traduire par des applications concrètes dans des secteurs tels que l'agriculture, la gestion de l'eau et la surveillance environnementale.

Nous avons clôturé l'année par une étape décisive : la désignation du Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (icipe) comme propriétaire à long terme de Digital Earth Africa. Alors que les activités du programme débiteront sous l'égide de l'icipe à compter du 1er avril 2026, une grande partie de l'année 2025 a été consacrée à la mise en place des structures et des processus nécessaires pour assurer une transition harmonieuse et réussie.

Rien de tout cela ne serait possible sans le soutien constant du Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust, du gouvernement australien, d'Amazon Web Services, de nos principaux partenaires et de l'ensemble de la communauté DE Africa. C'est grâce à votre collaboration et à votre engagement que ce programme voit le jour.

À l'horizon 2026, notre priorité sera de gérer la transition vers une prise de contrôle à long terme tout en continuant à offrir de la valeur ajoutée à nos utilisateurs. Nous sommes convaincus que Digital Earth Africa est bien placée pour aborder cette nouvelle phase et continuer à favoriser une meilleure prise de décision à travers le continent.

Dr Lisa-Maria Rebelo
Directeur général (par intérim)

Digital Earth Africa en bref



Science et Technologie



37 NOUVEAUX CAHIERS ont été créés, portant le total à **180 CAHIERS D'ANALYSE**



19 NOUVEAUX ENSEMBLES DE DONNÉES ont été indexés, portant le total à **27 ENSEMBLES DE DONNÉES ACCESSIBLES**



73 demandes de **CAS D'UTILISATION** reçues, dont **23** ont été acceptées par **LES GOUVERNEMENTS ET INSTITUTIONS AFRICAINS**

PARMI LES ORDINATEURS PORTABLES CLÉS DÉVELOPPÉS OU AMÉLIORÉS, ON PEUT CITER :

- Indicateurs de résilience urbaine
- Détection des proliférations d'algues
- Cartographie des inondations grâce à l'apprentissage profond
- Évolution saisonnière des plans d'eau

PRINCIPAUX FLUX DE TRAVAIL AVANCÉS :

- Service de surveillance des plans d'eau
- En plus de la surveillance des zones humides
- Service de surveillance du littoral
- Un système de gestion des processus a été mis en place pour faciliter la surveillance des zones humides en Afrique du Sud (par le SANBI), au Kenya (par le RCMRD) et au Sénégal (par leCSE)
- Processus de surveillance des zones Humides

2 NOUVEAUX FLUX DE DONNÉES : mosaïques mensuelles Sentinel-1, Sentinel-3 (ce qui porte le total à 7)



Renforcement des capacités et assistance aux utilisateurs



48 FORMATIONS en présentiel délivrées



391 participants en **SESSION DIRECTE**



2,769 inscriptions en **COURSE EN LIGNE**



462 CERTIFICATS de fin de formation délivrés

PORTÉE DE LA FORMATION :

480 STAGIAIRES EN FORMATION PRÉSENTIELLE

213 FEMMES

738 STAGIAIRES EN LIGNE

274 FEMMES



Cours dispensés en anglais et en français

3,644 NOUVEAUX utilisateurs de **SANDBOX**, ce qui porte le total à **10,452 284 DEMANDES D'ASSISTANCE** traitées



Diversité, inclusion et équité

Répartition par sexe au sein de l'IAB :

67%

33%

Répartition par sexe au sein du TAC :

88%

12%



Utilisation et croissance de la plateforme

9,282 nouveaux **UTILISATEURS** de **MAPS** au cours de l'année 2025.

38,353 **UTILISATEURS CUMULES** DE **MAPS** d'ici décembre 2025.



Communications et Visibilité

CONTENU ET RÉSULTATS :



34 ARTICLES ET BLOGS publiés

13 PROFILS UTILISATEURS

30 CAS D'UTILISATION publiés

MEDIA REACH:



131 MILLION DE PORTEE TOTALE

USD 158,613

EQUIVALENT VALEUR PUBLICITAIRE (AVE)

142 DANS LES MEDIAS

NEWSLETTER:



4 NEWSLETTERS distribués

33,787 RECIPIENTS atteints

15,738 READERS ENGAGED

PLATEFORMES NUMERIQUES:

X (Twitter):



211 POSTS

+208 NOUVEAUX ABONES

3,952 REACTIONS AU PUBLICATIONS

LinkedIn:



204 POSTS

+3,921 NOUVEAUX ABONES

9,863 REACTIONS AU PUBLICATIONS

Website:



25,395 NOUVEAUX UTILISATEURS

6,668 UTILISATEURS RECURRENTS

MOYENNE DE TEMPS SUR SITE:

8 MIN 32 SEC

Digital Earth Africa en bref



Partenariats & Collaborations

Maintien des partenariats avec **5 PARTENAIRES DE LISE EN OEUVRE** et des accords signés avec 5 organisations, notamment:

- UGAMA-Rwanda
- HYGEO-Niger
- UENR-Ghana
- Africa Space Work-Algeria
- SASSCAL

INDUSTRIE / SECTEUR PRIVE:

4 NOUVEAUX PARTENARIATS établis

76 ENGAGEMENTS ACTIFS et **106 ENGAGEMENTS ACTIFS** à ce jour

GOVERNEMENTS AFRICAINS:

1 NOUVEAU PARTENARIAT formé

34 ENGAGEMENTS ACTIFS et **94 ENGAGEMENTS ACTIFS** à ce jour

INSTITUTIONS D'APPRENTISSAGE:

Pas de nouveaux partenariats en 2025

18 ENGAGEMENTS ACTIFS et **38 ENGAGEMENTS ACTIFS** à ce jour

Digital Earth Africa en bref

Digital Earth Africa (DE Africa) a pour objectif d'améliorer les conditions de vie à travers l'Afrique en fournissant aux urbanistes et aux décideurs politiques des informations essentielles issues de l'observation de la Terre afin de faciliter la prise de décisions éclairées, et en facilitant l'accès aux données satellitaires pour faire progresser les résultats en matière de développement durable.

Notre Vision

Fournir un service régulier, fiable et opérationnel, en s'appuyant sur l'observation de la Terre pour proposer des produits prêts à l'emploi permettant aux décideurs politiques, aux scientifiques, au secteur privé et à la société civile de faire face aux changements sociaux, environnementaux et économiques sur le continent et de développer un écosystème propice à l'innovation dans tous les secteurs.

Notre Mission

Traiter des données librement accessibles et disponibles gratuitement afin de créer des produits prêts à l'emploi pour la prise de décision. En étroite collaboration avec la communauté AfriGEO, DE Africa répondra aux besoins d'information, aux défis et aux priorités du continent africain. DE Africa s'appuiera sur les capacités existantes et les renforcera afin de permettre l'utilisation des données d'observation de la Terre pour relever les principaux défis à l'échelle du continent.



Renforcer et étendre les activités régionales à travers l'Afrique.



Renforcer l'action en faveur du climat en développant les connaissances et les compétences au niveau national.



S'adresser à un public qui correspond à notre stratégie en matière de diversité et d'inclusion.



Assurer une gouvernance durable et renforcer les partenariats clés.

Digital Earth Africa en bref...suite

Nos objectifs

L'objectif à long terme est le suivant:

DE Africa grâce à l'accès à des informations adaptées pour la prise de décision.

Cela comprend :

RENFORCEMENT DES MOYENS DE SUBSISTANCE



Améliorer la prise de décision éclairée au sein des gouvernements et des secteurs, en apportant des bénéfices directs et indirectes aux individus et aux communautés

DEVELOPPMENT ECONOMIQUE ET CREATION D'EMPLOI



Faciliter le développement de nouvelles entreprises et les opportunités d'emploi en fournissant un accès aux données pour des produits et services commerciaux

LA TRANSFORMATION NUMERIQUE EST AVANCEE

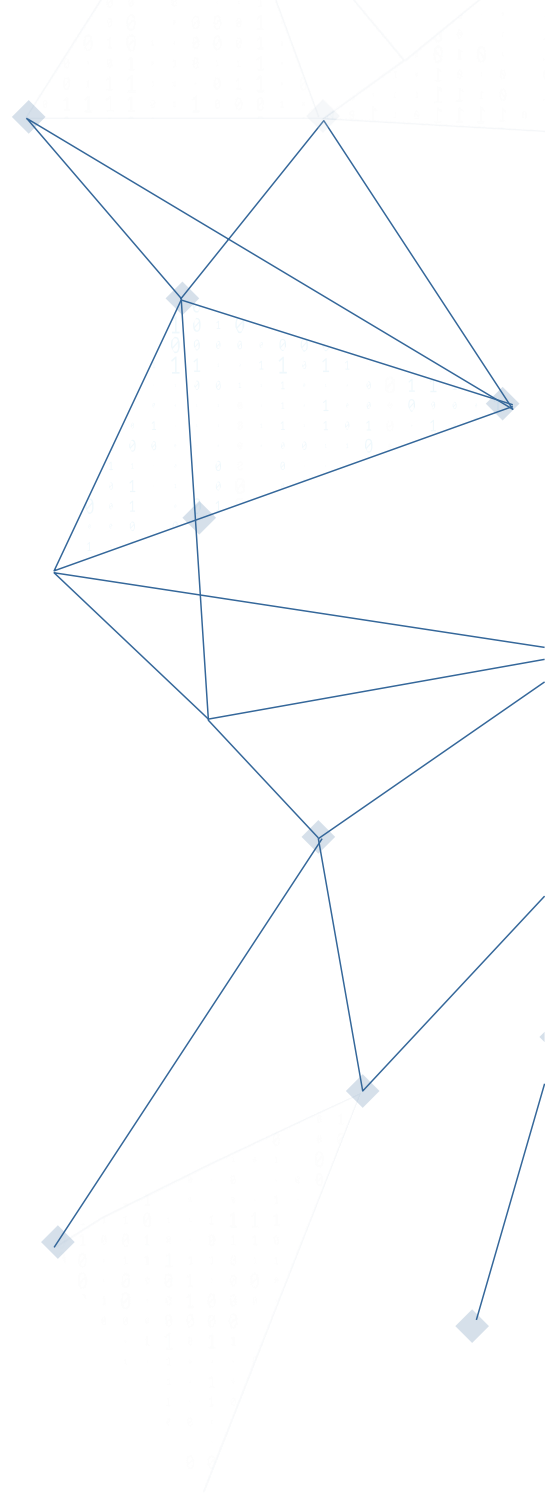


Stimuler l'évolution de l'économie numérique de l'Afrique en promouvant l'adoption par l'industrie et en favorisant les innovations

DEVELOPMENT ACTIVITIES ARE MORE EFFECTIVE



Améliorer la compréhension des défis et des solutions de développement pour renforcer l'impact collectif et évaluer les progrès vers les priorités nationales, l'Agenda 2063 de l'Union africaine et les ODD des Nations Unies



Résultats du Programme

1

RÉSULTAT 1 : PÉRENNITÉ

DE Africa est en bonne voie pour s'implanter durablement en Afrique (sur les plans technique, opérationnel et financier), les principaux acteurs africains s'étant engagés à atteindre cet objectif.

RENFORCER LA GOUVERNANCE ET LA MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES

Les parties prenantes continuent de faire confiance à DE Africa en matière de gouvernance, de fonctionnement et de transparence.

PÉRENNITÉ ET DÉVELOPPEMENT DE MODÈLES ÉCONOMIQUES

Élaborer un modèle économique intersectoriel visant à diversifier les sources de revenus, à assurer la pérennité des activités et à garantir le financement au-delà de la phase III.

FAVORISER LES PARTENARIATS

Les gouvernements africains et les institutions régionales soutiennent la transition de DE Africa vers l'autonomie financière, reconnaissant ainsi sa valeur et son impact opérationnel.

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

La plateforme scientifique et technique de DE Africa reste une structure solide, à la pointe au niveau mondial, qui répond aux besoins de l'Afrique.

2

RÉSULTAT 2 : ADOPTION ET IMPACT

Les informations fournies par DE Africa sont régulièrement utilisées par les principales parties prenantes — gouvernements, communautés, secteur privé et particuliers — afin d'influencer les impacts environnementaux, sociaux et économiques.

BESOINS DES UTILISATEURS / IMPLICATION LOCALE

Adapter les services de DE Africa aux besoins locaux, notamment en matière de sécurité alimentaire, et établir des liens avec les utilisateurs finaux par l'intermédiaire de partenaires et de communautés.

ENGAGEMENT DES UTILISATEURS / ADOPTION

Croissance rapide de l'adoption des services DE Africa, notamment la carte et le Sandbox, ainsi que l'utilisation directe de ces services

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Élaboration de supports de formation sur mesure destinés à aider divers types d'utilisateurs, des décideurs aux spécialistes sur le terrain, à utiliser les produits de DE Africa.

DÉMONTRER L'IMPACT

Les services de DE Africa favorisent la prise de décision au sein des communautés, améliorent les conditions de vie et aident les gouvernements africains à exploiter les données pour élaborer des politiques et mettre en œuvre des actions

TRANSVERSAL

Diversité et
Inclusion

Communication
et relations
publiques

Suivi, évaluation et
apprentissage

Concrétisation
des avantages

Gestion des
risques



Résumé

La période allant de janvier à décembre 2025 a été marquée par une année de stabilité, de consolidation et de résultats constants pour Digital Earth Africa.

S'appuyant sur les bases jetées lors des phases précédentes, le programme s'est attaché à renforcer la gouvernance et la maturité opérationnelle, à faire progresser l'application de la science et de la technologie, à approfondir l'engagement des pays et à démontrer un impact concret à l'échelle continentale et nationale.

Une étape majeure a été franchie en novembre 2025 avec la désignation officielle du Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (icipe), basé à Nairobi, au Kenya, en tant que responsable à long terme de Digital Earth Africa. Bien que les activités de transition ne débutent officiellement qu'en 2026, cette décision a apporté une sécurité institutionnelle et renforcé la stabilité du programme tout au long de l'année 2025, permettant ainsi la poursuite de la mise en œuvre dans le cadre de mécanismes de gouvernance renforcés et ouvrant la voie à une gestion africaine à long terme.

Les mécanismes de gouvernance ont été encore renforcés tout au long de l'année. Le Conseil consultatif provisoire (IAB) a été constitué et s'est réuni pour la première fois en présentiel en mars 2025 à Nairobi, afin de définir les orientations stratégiques et d'assurer la supervision.

Le Comité consultatif technique (TAC) a été renouvelé, avec la nomination de nouveaux membres et coprésidents, et la réunion TAC-20 s'est tenue en février 2025, garantissant ainsi un encadrement technique solide et une adéquation avec les priorités du programme.

La mise en œuvre des sciences et des technologies est restée l'un des principaux atouts du programme. À la fin de l'année 2025, Digital Earth Africa avait développé **180 cahiers d'analyse**, couvrant un large éventail d'applications thématiques et contribuant à la réalisation de sept des objectifs de développement durable. Parmi les cahiers d'analyse clés développés ou améliorés au cours de l'année figuraient la cartographie en temps quasi réel des zones brûlées, la détection des proliférations d'algues, des approches avancées pour la cartographie des inondations et la détection des changements saisonniers dans les plans d'eau. Les services continentaux de base, tels que la surveillance des plans d'eau et des côtes, ont été affinés, tandis que le processus de surveillance des zones humides a fait l'objet d'un prototypage et a été mis en œuvre grâce à des partenariats nationaux en Afrique du Sud, au Kenya, au Sénégal et en Ouganda.

Résumé ...suite

L'engagement au niveau national s'est renforcé en 2025, avec des activités menées directement dans plus de dix pays africains et une attention soutenue portée aux pays présentant des opportunités prioritaires, notamment **le Kenya, l'Afrique du Sud, le Ghana, le Sénégal, le Nigeria et la Zambie**. Ces initiatives ont progressivement dépassé le stade de la simple sensibilisation pour s'orienter vers l'ancrage institutionnel et la mise en pratique, en apportant un soutien aux agences gouvernementales, aux universités et aux organisations régionales dans des domaines tels que la sécurité de l'eau, la résilience climatique, l'agriculture et la gestion des écosystèmes.

Le renforcement des capacités est resté au cœur de la mise en œuvre du programme. En 2025, Digital Earth Africa a organisé **48 sessions de formation en présentiel**, touchant **391 participants**, enregistré **2 769 inscriptions** à des cours en ligne et délivré **462 certificats** de fin de formation. L'utilisation de la plateforme a continué de croître, avec **3 644 nouvelles inscriptions** au Sandbox, **284 demandes d'assistance** traitées et **9 282 nouveaux utilisateurs de DE Africa Maps**, portant le nombre total d'utilisateurs de la plateforme à **38 353 en décembre 2025**. La formation et l'assistance ont été dispensées en anglais et en français, favorisant ainsi une plus grande accessibilité régionale.

Digital Earth Africa a également renforcé son approche visant à démontrer son impact et à accroître sa visibilité. En 2025, le programme a touché plus de **13,1 millions de personnes** grâce à des newsletters, des blogs, des communiqués de presse, des reportages dans les médias, des événements et des canaux d'engagement numériques. Au total, **34 publications** ont été diffusées, notamment des études de cas d'application, des témoignages d'acteurs du changement et des articles de réflexion illustrant comment les données d'observation de la Terre ont été mises en œuvre dans des contextes concrets. L'impact a été mis en évidence dans les domaines de l'agriculture, de la gestion de l'eau, de la résilience côtière, de la conservation de la biodiversité, de l'adaptation au changement climatique et de l'action au niveau communautaire, les praticiens et les institutions africains étant au cœur de ces résultats.

Dans l'ensemble, l'année 2025 a marqué le passage de la phase de mise en place des fondations à celle de la démonstration d'un impact durable. Grâce à une gouvernance renforcée, à une plateforme technique stable et évolutive, à un engagement institutionnel accru et à la mise en place de mécanismes clairs d'appropriation à long terme, le programme aborde l'année 2026 en bonne position pour entamer les activités de transition officielles et continuer à générer un impact durable sur l'ensemble du continent.



Renforcement de la gouvernance

Gouvernance et mise en œuvre des programmes

Au cours de l'année 2025, Digital Earth Africa a continué à renforcer ses mécanismes de gouvernance et de mise en œuvre des programmes afin de garantir la viabilité à long terme, la transparence et un contrôle efficace. L'une des étapes clés du début de l'année a été l'achèvement du processus de présélection et de nomination du Conseil consultatif provisoire (IAB), qui a abouti à la nomination de six nouveaux membres de l'IAB, parallèlement au maintien de deux membres du Conseil d'administration au sein du conseil reconstitué. Ce processus a permis d'assurer la continuité des connaissances institutionnelles tout en apportant de nouvelles compétences pour guider le programme à travers une phase de transition critique.

La première réunion en présentiel de l'IAB s'est tenue en mars 2025 au Kenya, marquant la mise en place officielle de l'organe consultatif reconstitué. Outre les discussions formelles sur la gouvernance, les membres de l'IAB ont participé à une session dédiée au réseautage et à l'engagement avec l'équipe de Digital Earth Africa, notamment les équipes chargées de la mise en œuvre des programmes, du renforcement des capacités et de la science à l'échelle mondiale. La réunion de Nairobi a également été l'occasion de renforcer les relations diplomatiques et stratégiques. La session a vu la participation du haut-commissaire adjoint australien au Kenya, M. Christopher Ellinger, soulignant l'importance de la collaboration internationale et des partenariats stratégiques pour soutenir la mission et la viabilité à long terme de DE Africa.

La gouvernance technique a également été renforcée en 2025 grâce à la reconstitution du Comité consultatif technique (TAC). Conformément au mandat du TAC, neuf nouveaux membres ont été nommés, tandis que deux membres existants ont poursuivi leur mandat jusqu'à son terme.

La représentation des cinq partenaires de mise en œuvre de DE Africa a été maintenue, garantissant ainsi la continuité de l'expertise technique et régionale. En février 2025, le Dr Seydina Ousmane Sene et le professeur Yashon Ouma ont été nommés nouveaux coprésidents du TAC, assurant ainsi la continuité du leadership et l'orientation stratégique.



IAB - 1 PARTICIPANTS À LA RÉUNION, DE GAUCHE À DROITE :

M. Kuda Mukova, Oliver Chinganya, Mme Nandi Mtethwa, le Dr Aggrey Agumya, Mme Farrah Naidoo, le professeur Kamal Labbassi, le Dr Lisa-Maria Rebelo, le Dr Jane Olwoch, Mme Alison Rose, M. Matthew Pennells, Mme Njeri Maina, M. Imraan Saloojee, Mme Jahla Gato et le Dr Tshilidzi Madzivhandila

Transition et propriété à long terme

L'un des axes prioritaires de la période de référence 2025 a été la préparation de la prise en charge à long terme de Digital Earth Africa par l'Afrique. Les activités de planification de la transition se sont déroulées parallèlement à la poursuite de la mise en œuvre du programme, garantissant ainsi le maintien de la continuité opérationnelle, du savoir-faire institutionnel et des mécanismes de gouvernance tout au long de l'année.

Une étape majeure a été franchie en novembre 2025 avec la nomination officielle du Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (icipe), basé à Nairobi, au Kenya, en tant que responsable à long terme de Digital Earth Africa.

Cette nomination marque une étape décisive vers une gestion durable du programme par l'Afrique, conformément aux objectifs de la phase III.

Tout au long de l'année 2025, des activités préparatoires à la transition ont été menées afin d'assurer un transfert en douceur et structuré vers une prise en charge à long terme. Ces activités ont permis à DE Africa d'aborder l'année 2026 avec un leadership africain renforcé et une feuille de route claire vers la viabilité à long terme, tout en assurant la poursuite ininterrompue de la mise en œuvre des programmes.

Suivi, évaluation et apprentissage

Le cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (MEL) a continué de mûrir au cours de l'année 2025, renforçant ainsi la capacité du programme à suivre les progrès par rapport aux résultats escomptés et à démontrer son impact. Le rapport MEL à mi-parcours a été finalisé, et les indicateurs ont été affinés afin d'améliorer leur clarté, leur cohérence et leur utilité pour une gestion adaptative.

Diversité et inclusion (D&I)

En 2025, la diversité et l'inclusion sont restées au cœur de tous les aspects de la mise en œuvre des programmes, et des actions ciblées ont été menées pour favoriser une participation équitable aux sciences de l'observation de la Terre et aux sciences géospatiales, indépendamment du genre, de l'âge, du handicap, de la langue et de l'origine géographique.

Tout au long de l'année, DE Africa a organisé des réunions trimestrielles sur la diversité et l'inclusion, offrant ainsi un cadre structuré aux professionnels, aux partenaires de mise en œuvre et aux réseaux de jeunes pour partager leurs expériences, réfléchir à l'évolution des contextes mondiaux et régionaux, et réaffirmer leurs priorités communes en matière d'inclusion.

Ces sessions ont également favorisé l'apprentissage entre pairs et le dialogue sur des thèmes émergents, notamment les dynamiques intergénérationnelles sur le lieu de travail et le leadership inclusif dans le secteur géospatial. Au cours d'une de ces réunions, une nouvelle organisation membre du Réseau a été présentée ; Letwin Pondo a exposé la mission de cette organisation et ses contributions à des pratiques géospatiales inclusives.

Dans le cadre de son engagement en faveur de l'égalité des sexes et de la visibilité des femmes, DE Africa a publié une nouvelle vidéo mettant en avant le rôle des femmes dans l'observation de la Terre et les SIG, avec la participation de Nandi Mtethwa, Mpho Sadiki et Sinethemba Mtshali. La vidéo montre comment DE Africa donne les moyens d'agir aux décideurs, promeut le développement durable et permet de mettre en place des solutions concrètes. De plus, Juliet Ibenegu, ambassadrice de DE Africa, a fait l'objet d'un article dédié, mettant en avant son engagement en faveur de l'inclusion des genres au sein du secteur géospatial et valorisant le leadership et l'expertise des femmes.

DE Africa a également continué à soutenir les initiatives d'innovation axées sur les femmes par le biais du « Technical Challenge » de l'AWGI, renforçant ainsi sa collaboration avec l'accélérateur Tech Tribe. DE Africa a participé à la conférence « Africa's Women in Space » (AWiSC 2025), contribuant ainsi à la visibilité, au leadership et au développement professionnel des femmes travaillant dans les domaines des sciences spatiales, de l'observation de la Terre et des applications géospatiales.



Diversité et Inclusion (D&I) ...suite



CONFÉRENCE DE LA NASA SUR LES APPLICATIONS SPATIALES AU KENYA



9E ATELIER « AFRICAN SPACE GENERATION »



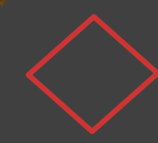
JULIET IBENUGU
Co-president, AWGIS



LETWIN PONDO
Co-ordinator, Réseau

Le renforcement des capacités inclusif est resté un pilier essentiel de la mise en œuvre de l'initiative D&I. Dans le cadre de l'initiative « Space for All » lors de la Semaine mondiale de l'espace 2025, DE Africa a dispensé une formation sur mesure au Kenya, en partenariat avec la Fondation Chemichemi et le RIIS. Ce programme a fourni du matériel pédagogique accessible sur l'observation de la Terre ainsi que des sessions pratiques destinées aux étudiants malentendants, garantissant ainsi une inclusion effective des apprenants en situation de handicap dans les activités de renforcement des capacités en matière d'observation de la Terre.

L'engagement des jeunes et des professionnels en début de carrière s'est poursuivi grâce à toute une série d'initiatives d'innovation et de mentorat. DE Africa a fourni un mentorat technique et un soutien à la participation au NASA Space Apps Challenge 2025, et a collaboré avec des innovateurs et des étudiants lors de la Nairobi Space Week. DE Africa a également collaboré avec le Conseil consultatif de la génération spatiale (SGAC) en participant au 9e atelier de la génération spatiale à Nairobi, soutenant le développement des compétences, les parcours de leadership et l'inclusion des jeunes et des professionnels en début de carrière au sein de l'écosystème spatial africain.



**Stimuler
l'innovation technique
sous l'impulsion de
l'Afrique**

Science et Technologie

En 2025, Digital Earth Africa a continué à renforcer et à étendre ses capacités scientifiques et technologiques, consolidant ainsi son rôle d'infrastructure continentale d'observation de la Terre fournissant des données prêtes à l'emploi, des outils analytiques et des services opérationnels alignés sur les priorités de développement africaines et les Objectifs de développement durable (ODD). À la fin de l'année 2025, DE Africa hébergeait plus de 180 cahiers d'analyse, permettant aux gouvernements, chercheurs et praticiens africains d'utiliser les données d'observation de la Terre dans divers domaines thématiques, notamment la sécurité de l'eau, la sécurité alimentaire, l'action pour le climat, la conservation de la biodiversité, la réduction des risques de catastrophe et les villes durables. Ces outils ont contribué à la réalisation d'au moins sept ODD, renforçant ainsi la valeur de la plateforme en tant que ressource opérationnelle et pertinente sur le plan politique.

Cahiers

Parmi les notebooks clés développés ou considérablement mis à jour au cours de l'année figuraient la cartographie en temps quasi réel des zones brûlées, la détection des proliférations d'algues, la cartographie des inondations à l'aide de l'apprentissage profond et l'évaluation des changements saisonniers dans les plans d'eau, soutenant ainsi des applications dans les domaines de la surveillance des incendies, de l'évaluation de la qualité de l'eau et de la gestion des ressources en eau. D'autres cahiers ont permis la création d'animations de séries chronologiques des plans d'eau, l'analyse des émissions de méthane, l'évaluation de la dégradation des sols et des changements de la couverture terrestre, la surveillance agricole et la consommation d'eau d'irrigation, l'évaluation des risques d'inondation, ainsi que l'analyse de l'érosion côtière et de la dynamique du littoral.

Ces cahiers ont été mis à disposition via la plateforme DE Africa Sandbox, avec des fonctionnalités améliorées permettant aux utilisateurs d'exporter plus facilement les résultats afin de les intégrer dans les rapports nationaux, les travaux de recherche ultérieurs et les processus opérationnels.

Flux de travail thématiques et Services continentaux

Parallèlement, DE Africa a mis au point une série de processus thématiques et de services à l'échelle continentale. Le service de surveillance des plans d'eau et celui de surveillance des littoraux ont continué d'être perfectionnés, avec des améliorations apportées à l'analyse des séries chronologiques, à la visualisation et à la modélisation des marées. Des progrès significatifs ont également été réalisés concernant le processus de surveillance des zones humides, dont un prototype a été développé pour soutenir les inventaires nationaux des zones humides et les rapports sur la biodiversité. Au cours de l'année 2025, ce flux de travail a été mis en œuvre dans le cadre de partenariats nationaux en Afrique du Sud (avec l'Institut national sud-africain de la biodiversité), au Kenya (avec le Centre régional de cartographie des ressources pour le développement) et au Sénégal (avec le Centre de suivi écologique), permettant ainsi une mise en œuvre, une validation et une adaptation aux contextes nationaux menées par les partenaires.

Principaux pipelines de données

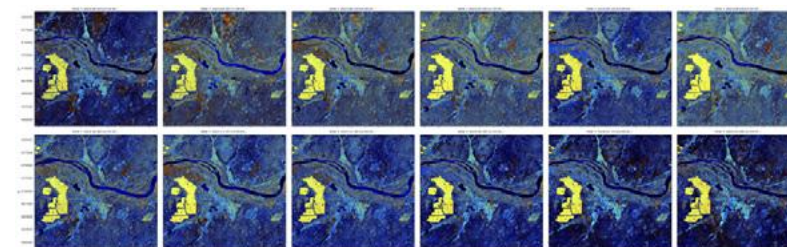
Parallèlement à la maintenance des pipelines existants, de nouveaux pipelines de données ont été développés et entretenus tout au long de l'année. Parmi les avancées réalisées, on peut citer le développement et la mise en service de pipelines pour les mosaïques mensuelles Sentinel-1, le traitement automatisé des produits Sentinel-3 relatifs à la température de surface terrestre et à la réflectance de surface, ainsi que la poursuite de l'ingestion et de l'indexation des ensembles de données atmosphériques Sentinel-5P afin de soutenir les analyses de la qualité de l'air et du climat.

Engagements de la Science

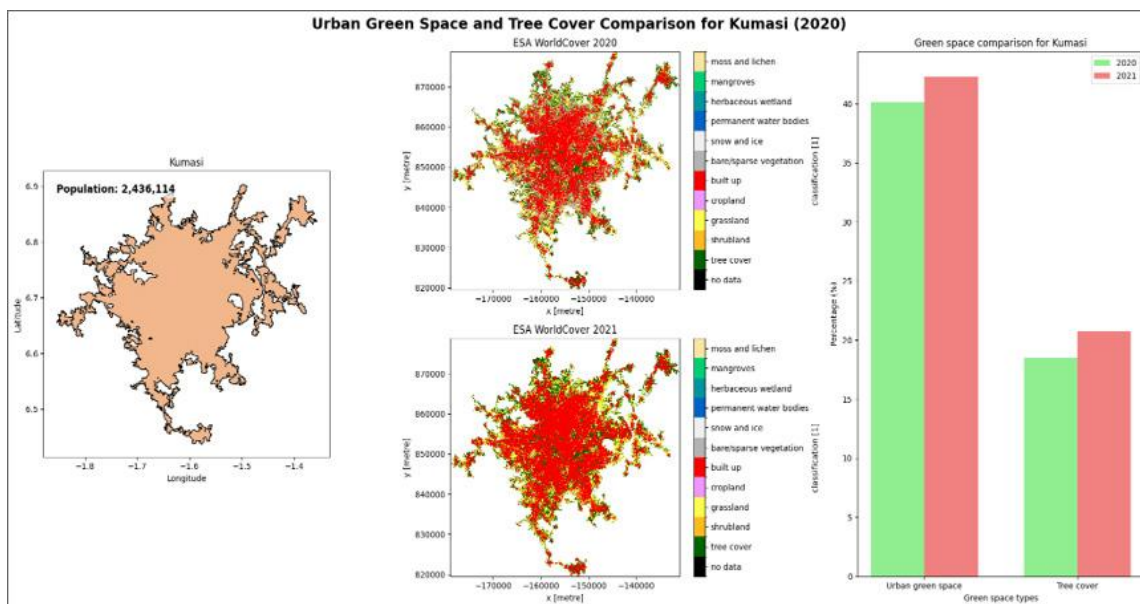
Le programme a participé activement à des forums scientifiques et politiques régionaux et internationaux afin de faire part des progrès réalisés, de recueillir des retours d'expérience et de renforcer la collaboration. DE Africa a contribué aux sessions scientifiques et aux discussions techniques lors d'AfriGEO 2025 au Sénégal, du Forum mondial du GEO en Italie et de la COP15 de la Convention de Ramsar au Zimbabwe. Ces interventions ont permis d'assurer la cohérence avec les agendas politiques internationaux et les priorités continentales, de renforcer les liens entre la recherche et les applications opérationnelles, et de consolider le leadership africain dans le domaine des sciences appliquées de l'observation de la Terre.



AfriGEO 2025 au Senegal



Mosaïque mensuelle Sentinel-1 couvrant la période de janvier 2023 à janvier 2024 pour un tronçon du fleuve Volta au nord d'Accra, au Ghana



Comparaison des espaces verts urbains et du couvert arboré à Kumasi (2020)

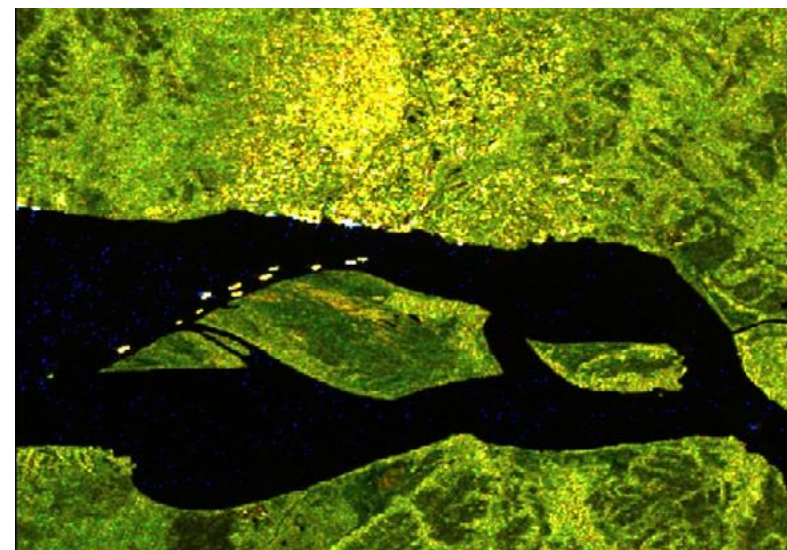
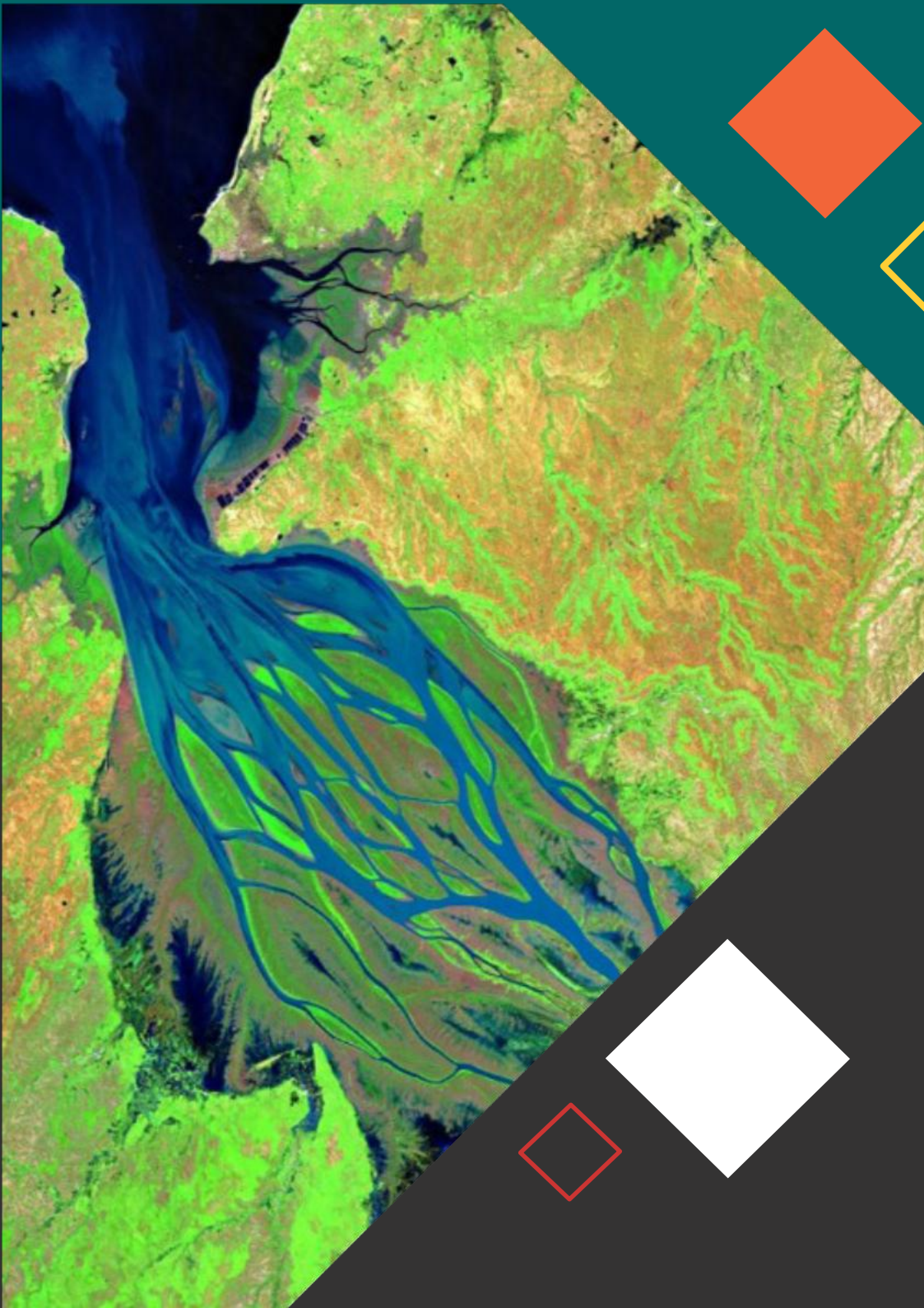


Image en fausses couleurs de la ville de Boma, sur le fleuve Congo, réalisée à partir d'une mosaïque mensuelle Sentinel-1



**Élargir le nombre
d'utilisateurs et
renforcer les
capacités à
travers l'Afrique**

Renforcement des capacités des organismes publics

Tout au long de l'année 2025, Digital Earth Africa a mis en place des actions ciblées de renforcement des capacités afin d'améliorer la capacité des institutions gouvernementales à utiliser les données d'observation de la Terre dans l'élaboration des politiques, la planification et la prise de décisions opérationnelles. Ces initiatives visaient principalement à aligner les services de DE Africa sur les mandats nationaux, les obligations de reporting et les priorités sectorielles.

Principales activités et résultats en matière de renforcement des capacités axés sur le secteur public :

- **Senegal:** Formations techniques et démonstrations de flux de travail organisées en collaboration avec le Centre de Suivi Écologique (CSE), dans le cadre d'applications de surveillance des zones humides et du littoral utiles à l'établissement des rapports environnementaux nationaux.
- **Kenya:** Des discussions avec le ministère de l'Environnement, du Changement climatique et des Forêts ainsi qu'avec les institutions qui lui sont rattachées ont porté sur la surveillance des zones humides, menées en collaboration avec le RCMRD, dans le cadre des objectifs nationaux en matière de biodiversité et de gestion de l'eau.
- **Nigeria:** DE Africa a dispensé une formation à l'Agence nationale de recherche et de développement spatiaux (NASRDA) ainsi qu'à des organismes techniques spécialisés dans l'utilisation des données de DE Africa pour la surveillance des terres et de l'environnement.
- **Somalia:** Sessions de formation interministérielles visant à présenter les services de DE Africa dans les domaines des ressources en eau, de la surveillance climatique et de la réduction des risques de catastrophe.
- **Egypt:** Collaboration avec les autorités nationales chargées de l'eau et de l'environnement concernant les applications de l'observation de la Terre pour la gestion de l'eau et l'analyse climatique.

Ces activités ont permis de renforcer la sensibilisation des institutions, leurs capacités techniques et leur confiance dans l'utilisation des services de DE Africa au sein des processus administratifs.

Le renforcement des capacités est resté un pilier central des activités de Digital Earth Africa en 2025, soutenant les efforts visant à garantir que les institutions et les utilisateurs africains soient en mesure d'utiliser de manière autonome les données et les outils d'observation de la Terre. Tout au long de l'année, les activités de renforcement des capacités ont été menées à bien grâce à une combinaison de sessions de formation en présentiel, de cours en ligne à suivre à son propre rythme, d'ateliers en présentiel et d'initiatives collaboratives avec des partenaires de mise en œuvre et des établissements universitaires.



DE Africa s'est associée à l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD) du Sénégal et à ONU Femmes pour organiser une session de formation de deux jours sur l'utilisation des données d'observation de la Terre (EO) au service du développement national.

Renforcement des capacités des universités et des instituts de recherche

Parmi les principales activités universitaires, on peut citer :

- **Kenyatta Université (Kenya):** Sessions de formation consacrées à la présentation des ensembles de données DE Africa et des cahiers d'analyse pour l'analyse géospatiale appliquée.
- **Université de Rwanda:** Renforcement des capacités au service de la recherche et de l'enseignement dans le domaine de l'observation de la Terre.
- **University of Fort Hare (Afrique du Sude):** Séances de formation et de sensibilisation axées sur les applications de l'observation de la Terre pour la surveillance des terres et des eaux.
- **Université de Cape Coast (Ghana):** Engagement supporting coastal and environmental research applications.
- **Digital Innovation for Water Secure Africa (DIWASA), en collaboration avec l'Institut international de gestion de l'eau (Éthiopie) :** A participé à l'élaboration d'un module d'apprentissage en ligne consacré au bilan hydrique et à l'analyse de l'irrigation, en utilisant les ensembles de données de l'Institut international de gestion de l'eau accessibles via la plateforme Digital Earth Africa.

Ces initiatives ont permis de renforcer les capacités universitaires, de soutenir la recherche appliquée et de contribuer à la formation d'une nouvelle génération de professionnels de l'observation de la Terre à travers le continent.

L'engagement universitaire est resté un axe prioritaire pour le renforcement des capacités techniques à long terme et le soutien à l'exploitation des données d'observation de la Terre dans le cadre de la recherche. En 2025, DE Africa a organisé des formations et des conférences données par des intervenants extérieurs, en accord avec les programmes universitaires et les priorités de recherche.

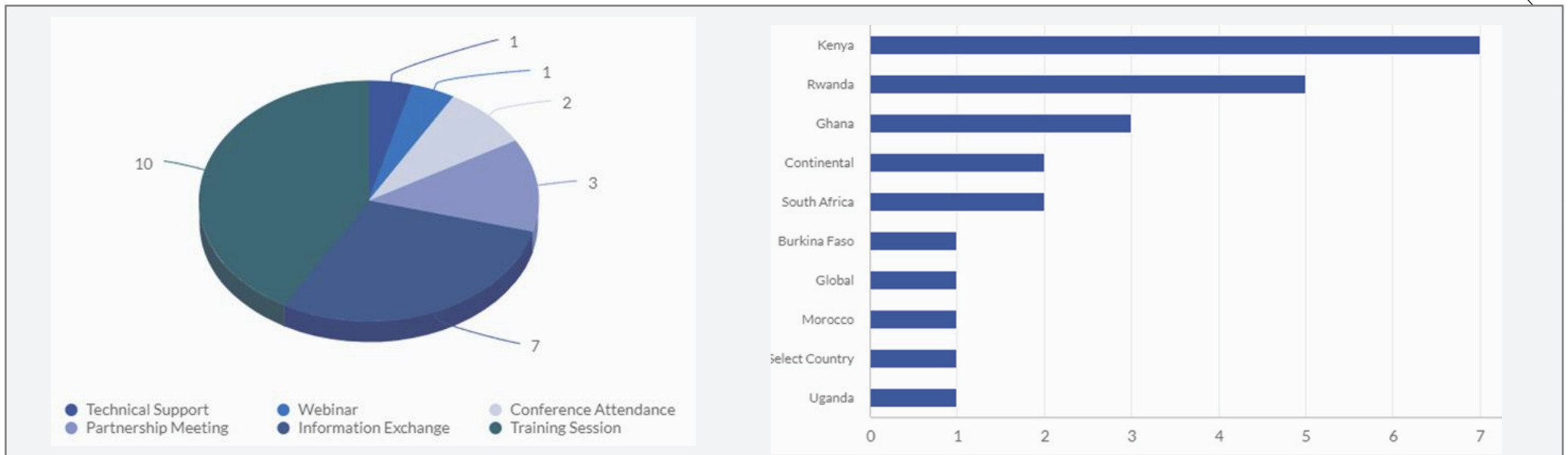
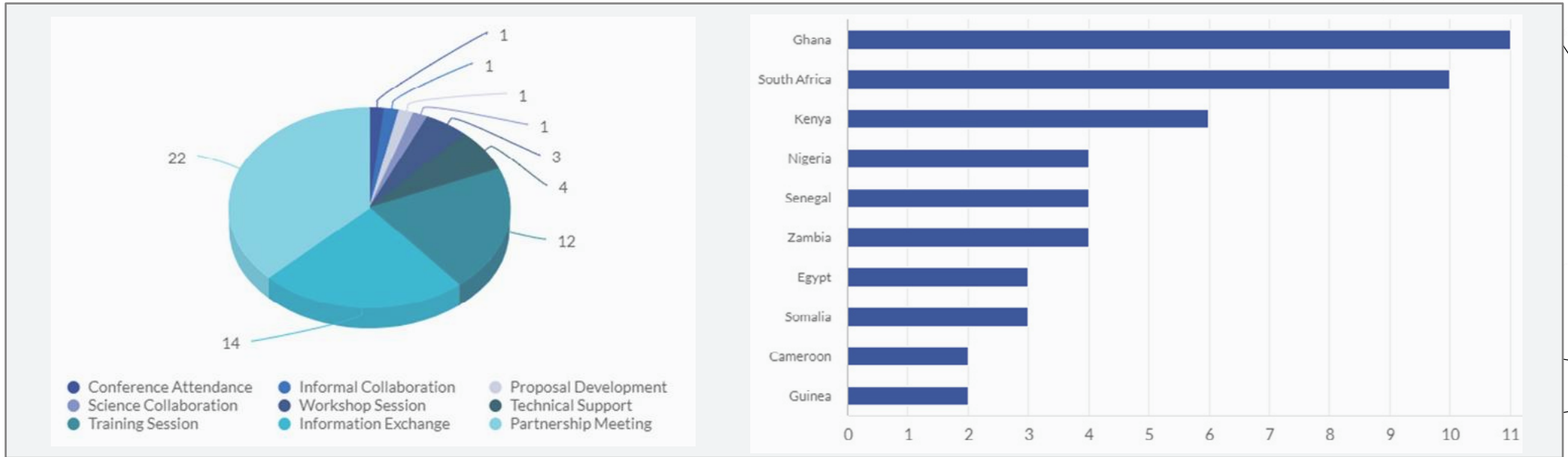


Des étudiants de l'université Kenyatta en compagnie du Dr Kenneth Mubea, responsable du renforcement des capacités chez DE Africa



Colloque sur l'observation de la Terre et l'innovation numérique pour une Afrique à l'abri des pénuries d'eau, Éthiopie

Statistiques sur le renforcement des capacités



Formations et dispositifs de formation

Parmi les points forts de la formation, on peut citer :

- **48 sessions de formation ont été organisées**, portant sur les principaux services de DE Africa tels que les plans d'eau, les littoraux, les zones humides et les applications climatiques.
- **Une offre multilingue**, comprenant des sessions en direct et des cours en ligne dispensés en anglais et en français, favorisant ainsi la participation dans les régions anglophones et francophones.
- **Semaine mondiale de l'espace 2025 – Initiative « L'espace pour tous »** : formation inclusive dispensée au Kenya en partenariat avec la Fondation Chemichemi et le RIIS, comprenant des sessions adaptées aux étudiants malentendants.
- **NASA Space Apps Challenge 2025** : accompagnement technique et soutien axé sur l'observation de la Terre proposés aux équipes de jeunes innovateurs.
- **Semaine spatiale de Nairobi** : sessions de renforcement des capacités et de mentorat destinées aux étudiants, aux jeunes professionnels et aux innovateurs.

Dans toutes ses activités de formation, DE Africa a mis l'accent sur un apprentissage pratique et concret grâce à l'environnement Sandbox, avec le soutien d'une assistance technique continue assurée par le service d'assistance DE Africa.



Les participants à l'atelier DIWASA en Zambie en compagnie du responsable du renforcement des capacités en Afrique, le Dr Kenneth Mubea. Les participants provenaient de l'Agence des ressources en eau (WARMA), du ministère de l'Agriculture et de l'Université de Zambie.

En 2025, DE Africa a mis en place un programme continu de formations combinant des sessions en direct, des cours en ligne et des ateliers en présentiel, garantissant ainsi une large accessibilité à l'ensemble des régions et des groupes d'utilisateurs.



Les participants à la formation GSSTI DE Africa en compagnie du responsable technique, M. Edward Boamah



DE Africa, représentée par le Dr Kenneth Mubea, lors de la célébration du 50e anniversaire du RCMRD, Responsable du développement des capacités pour l'Afrique chez DE.



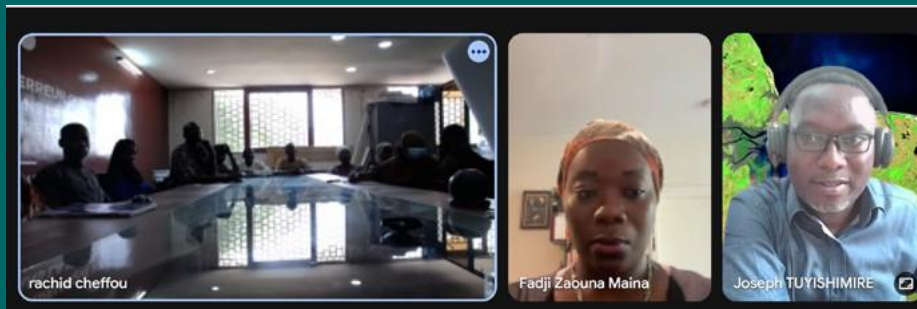
Ghana SEsace de Conference



Élargir le nombre d'utilisateurs et renforcer les capacités à travers l'Afrique



DE Africa dans les locaux de l'APCE au Sénégal



DE Africa a collaboré avec HYGEO et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF)



Joshua Okonya, chargé de programme à l'ASARECA, en compagnie de Joseph Tuyishimire, responsable de l'engagement des utilisateurs chez DE Africa

L'engagement des utilisateurs en chiffres

Statistiques cumulées par rapport à l'augmentation prévue pour 2025 :



Inscriptions
aux cours en
ligne

7,572



Certificats de
réussite
délivrés

1,802



Sessions en
direct
organisées

255



Participants aux
sessions en
direct

1,885



Inscriptions
au sandbox

10,452



Demandes
d'assistance

484

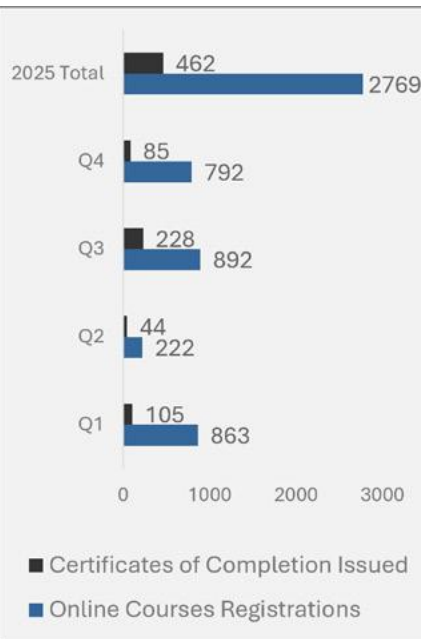


Utilisateurs
des cartes

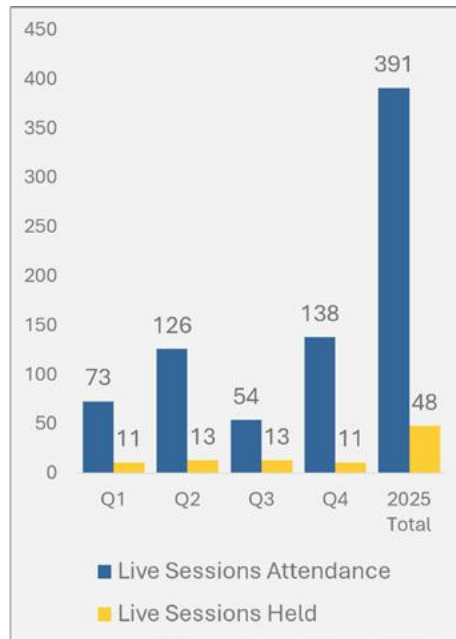
38,353



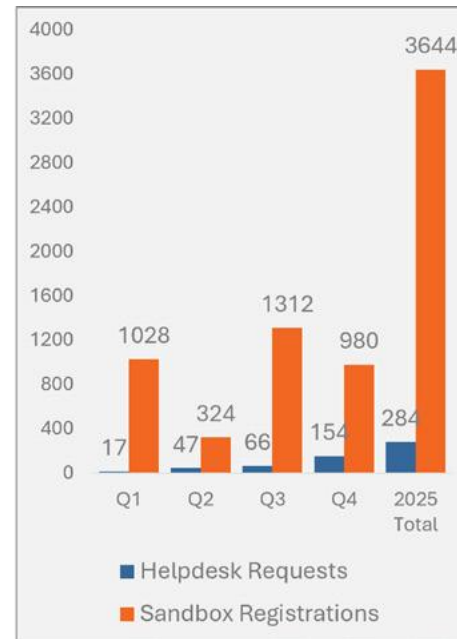
Cours en ligne



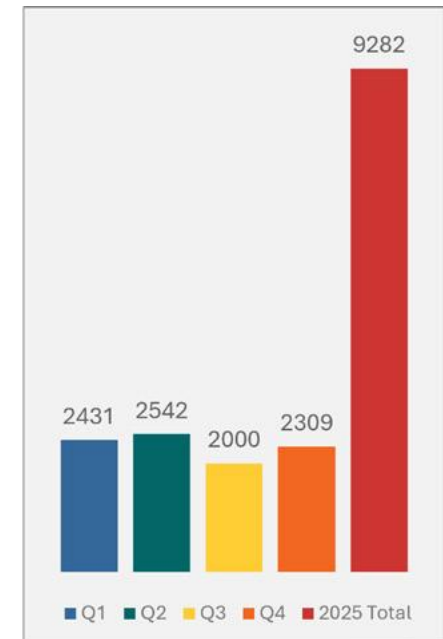
Sessions en direct



Sandbox et
assistance

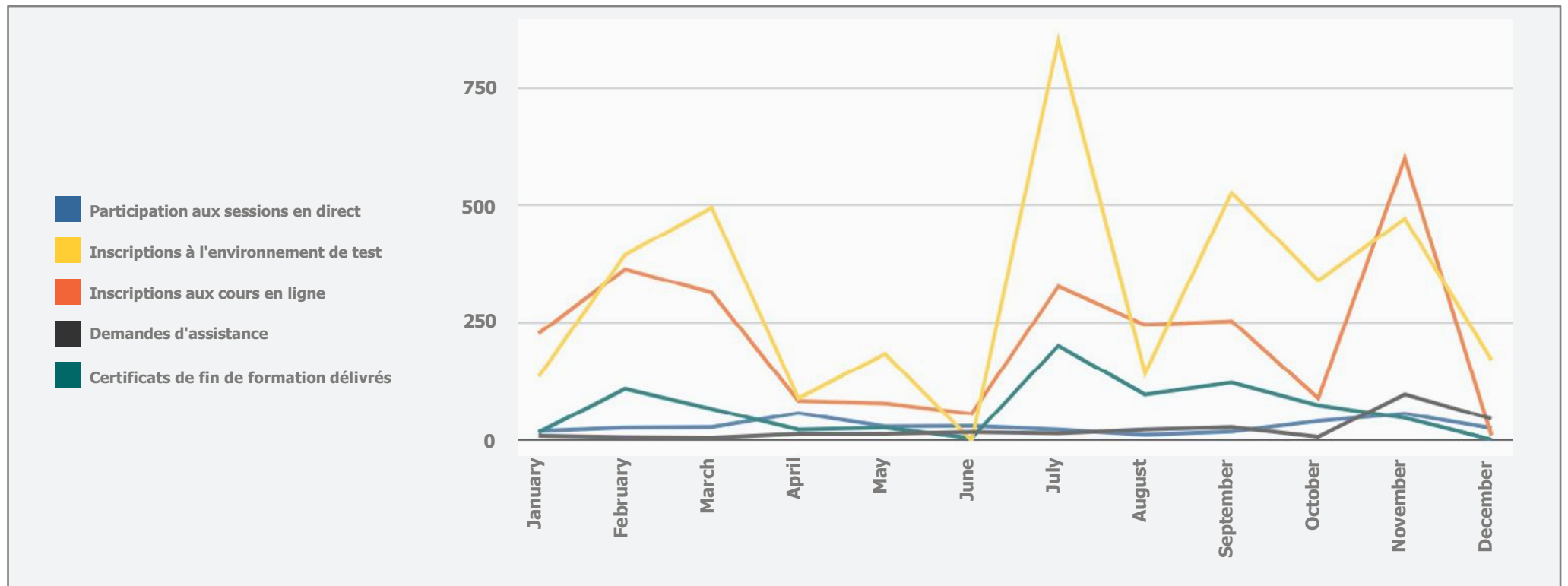


Utilisateurs de
cartes cumulés



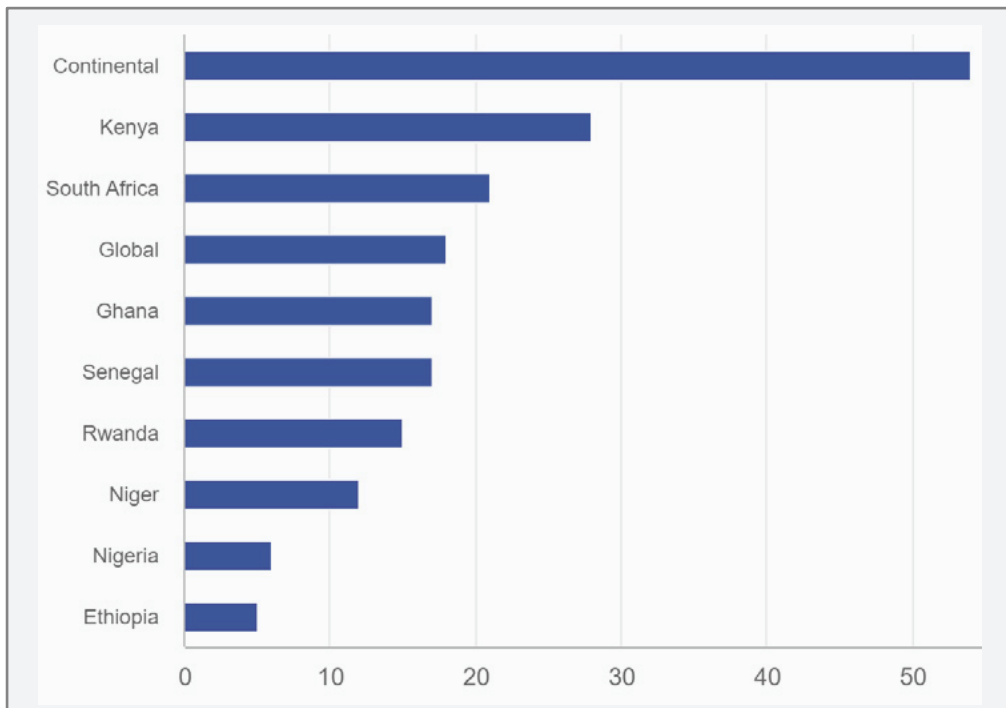
Engagement des utilisateurs en 2025

Communauté d'utilisateurs de tous les temps :

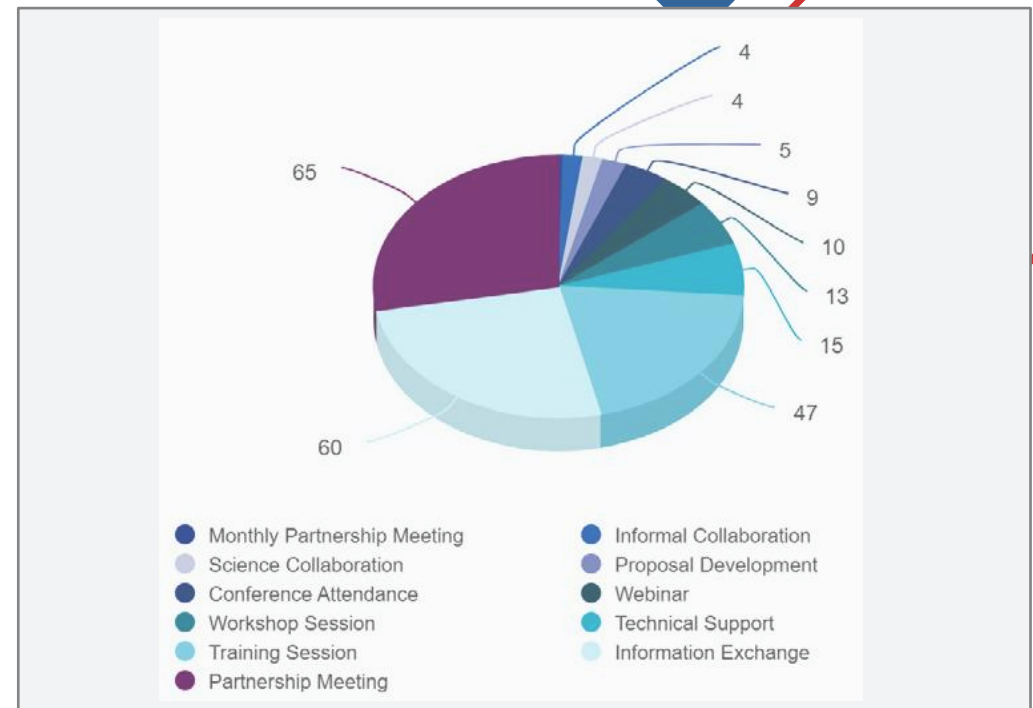


Les engagements en chiffres

Top 10 des pays par engagements



Total des engagements par type



SUPPORT TECHNIQUE

13 technical support
demandes traitées

EVENEMENTS & ENGAGEMENTS

48 sessions de formation
et **56** partage
d'information
entrepris

REUNION DE PARTENARIAT

53 réunions tenues

PARTNERIAT

4 Engagements
formalisés avec UGAMA,
HYGEO, SASSCAL et Africa
Space Works



Mise en oeuvre et démonstration de l'impact



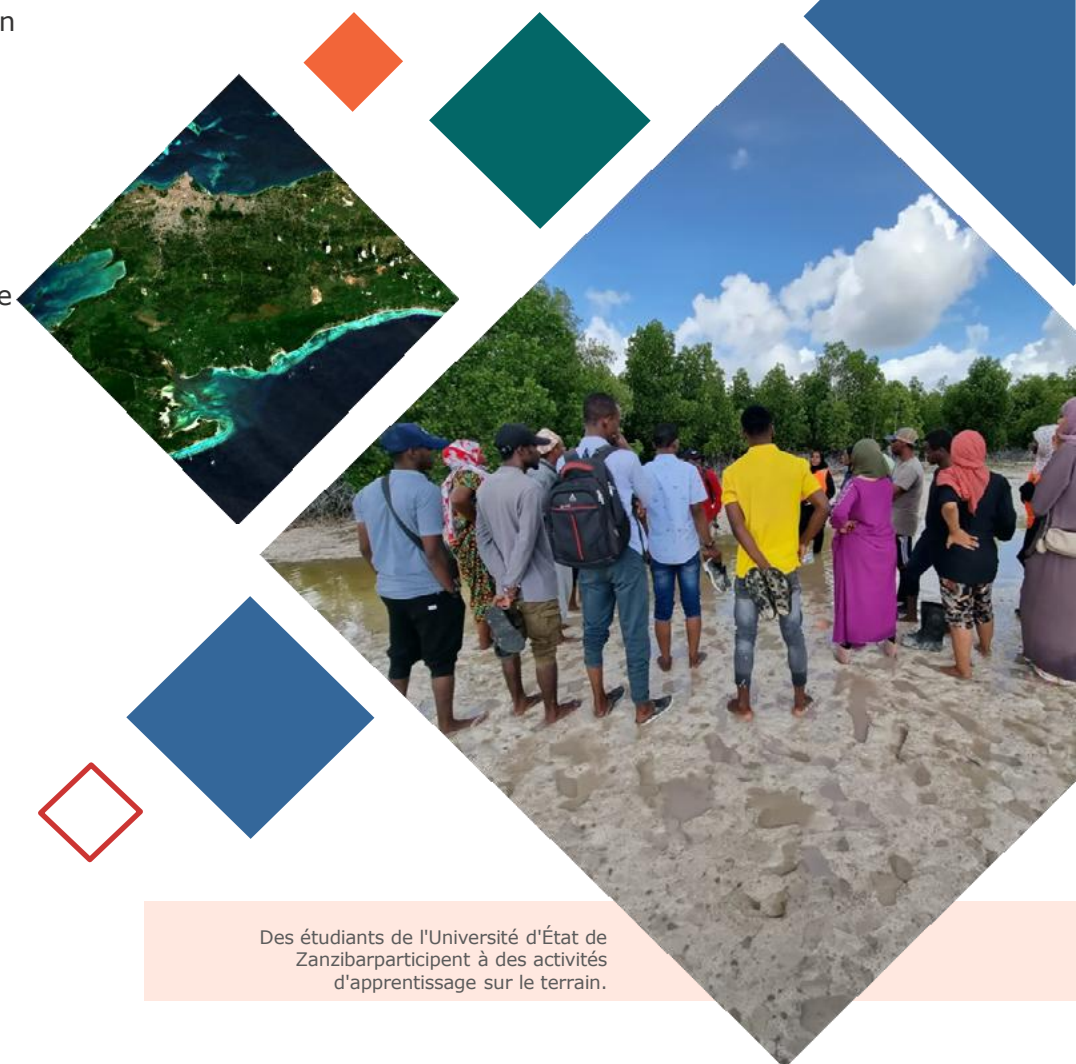
Comment la formation DE Africa influence l'action du gouvernement en Tanzanie

L'investissement continu de Digital Earth Africa dans les compétences en observation de la Terre transforme la manière dont les gouvernements prennent leurs décisions et conduit à l'utilisation systématique de données satellitaires pour orienter l'aménagement du territoire, la surveillance environnementale et la gestion des ressources à Zanzibar.

En 2023, Digital Earth Africa s'est associé à l'Université d'État de Zanzibar pour mettre en place un programme de formation industrielle intensif, visant à doter de jeunes professionnels de compétences pratiques en géospatiale et en observation de la Terre. Grâce à un apprentissage pratique, les participants ont appris à appliquer des données satellitaires prêtes à l'analyse à des défis réels en matière de développement et d'environnement.

Pour Ali Hamad Ali, ce programme a marqué un tournant. Alors qu'il travaillait à l'Autorité de gestion de l'environnement de Zanzibar, ses compétences et sa confiance en lui lui ont valu d'être détaché auprès du projet « Boosting Inclusive Growth for Zanzibar » (BIG Z) du ministère des Finances, où il occupe désormais le poste de spécialiste SIG. Ali soutient des initiatives majeures en matière d'environnement et d'infrastructures, contribuant ainsi à intégrer l'observation de la Terre dans l'ensemble des secteurs gouvernementaux.

« Le stage chez DE Africa a été bien plus qu'une simple formation », explique Ali. « Il m'a donné la confiance et les compétences techniques nécessaires pour apporter une contribution significative. Aujourd'hui, ces compétences sont mises à profit dans des projets à l'échelle nationale. » En renforçant les capacités pratiques grâce à de tels programmes, Digital Earth Africa forme une nouvelle génération de professionnels prêts à exploiter les dernières technologies d'observation de la Terre pour promouvoir une gestion environnementale fondée sur des données factuelles à travers toute l'Afrique.



Des étudiants de l'Université d'État de Zanzibar participent à des activités d'apprentissage sur le terrain.

Comment les données côtières issues des satellites influencent les politiques et les actions à travers l'Afrique

Partout en Afrique, les gouvernements s'appuient de plus en plus sur des données satellitaires pour orienter la gestion du littoral, et le service de surveillance des côtes de Digital Earth Africa est le moteur de cette évolution.

En **Égypte**, le ministère des Ressources en eau et de l'Irrigation a intégré le service de surveillance des côtes à sa stratégie « Système d'irrigation 2.0 ». En analysant l'évolution du littoral sur plus de 2 000 km de côtes, les équipes gouvernementales identifient les zones à risque d'érosion, évaluent les mesures de protection du littoral et suivent les mouvements de sédiments. Ces informations sont désormais intégrées dans les travaux de l'Autorité générale égyptienne pour la protection du littoral, renforçant ainsi la planification côtière nationale et la gestion des risques.

En **Afrique de l'Ouest**, le service « Coastlines » est utilisé par des experts techniques de 12 pays pour soutenir la mise en œuvre du Plan directeur côtier de l'Afrique de l'Ouest, un cadre régional visant à renforcer la résilience côtière et à réduire les risques à long terme. En fournissant des données cohérentes et transfrontalières sur l'évolution du littoral, ce service permet aux gouvernements d'évaluer les tendances en matière d'érosion et d'accrétion côtières à l'échelle régionale, d'harmoniser les systèmes nationaux de surveillance et de donner la priorité à des interventions coordonnées. Cette base de données commune renforce la cohérence des politiques entre les pays et favorise la prise de décisions fondées sur des données pour un développement côtier durable.

Ensemble, ces exemples montrent comment les gouvernements vont au-delà des mesures ponctuelles pour intégrer de manière systématique les informations côtières issues de l'observation par satellite dans leurs politiques et leur planification. En fournissant des données ouvertes, accessibles et régulièrement mises à jour sur l'évolution du littoral et les risques côtiers, le service Coastlines donne aux décideurs les éléments nécessaires pour hiérarchiser les interventions, renforcer les plans d'adaptation et améliorer la résilience face aux changements côtiers liés au climat.



Cartographie du littoral égyptien



Cartographie du littoral égyptien

Comment les données satellitaires ouvertes transforment l'agriculture pour les entreprises et les agriculteurs africains

Partout en Afrique, des innovateurs du secteur privé exploitent les données satellitaires pour transformer des informations complexes en solutions concrètes qui améliorent les résultats agricoles ; les ensembles de données ouverts et prêts à l'analyse de Digital Earth Africa s'avèrent essentiels à cette évolution.

Ground Truth Analytics, une entreprise marocaine d'agritech issue de l'Université polytechnique Mohammed VI (UM6P), en est un exemple remarquable. L'entreprise combine l'imagerie satellite, l'IA et des millions de points de données collectés sur le terrain pour fournir des informations géospatiales adaptées aux agriculteurs, aux institutions financières et aux gouvernements. L'intégration des données Sentinel-1 de Digital Earth Africa a amélioré la précision des modèles d'environ 5 %, un gain significatif lorsqu'il s'agit de surveiller des millions d'hectares dans des conditions de culture variées.

Ces informations améliorées sont désormais utilisées de manière pratique et efficace. Au Ghana, les coopératives agricoles exploitent la plateforme de Ground Truth Analytics pour surveiller à distance les exploitations, orienter les décisions en matière de plantation et de fertilisation, et envoyer des alertes personnalisées aux agriculteurs tout au long de la saison, aidant ainsi les petits exploitants à faire des choix fondés sur des données qui améliorent les rendements et la durabilité. En Afrique de l'Est, les données de l'entreprise aident les banques à évaluer le risque de crédit pour les petits exploitants agricoles en analysant l'historique de l'utilisation des terres et les schémas de culture, ce qui facilite l'accès au financement tout en réduisant le risque de crédit.



Ground Truth Analytics utilise les données satellitaires ouvertes fournies par DE Africa pour alimenter des outils d'intelligence artificielle destinés à aider les petits agriculteurs à travers l'Afrique, qu'il s'agisse d'analyses des cultures ou d'évaluation de la solvabilité.

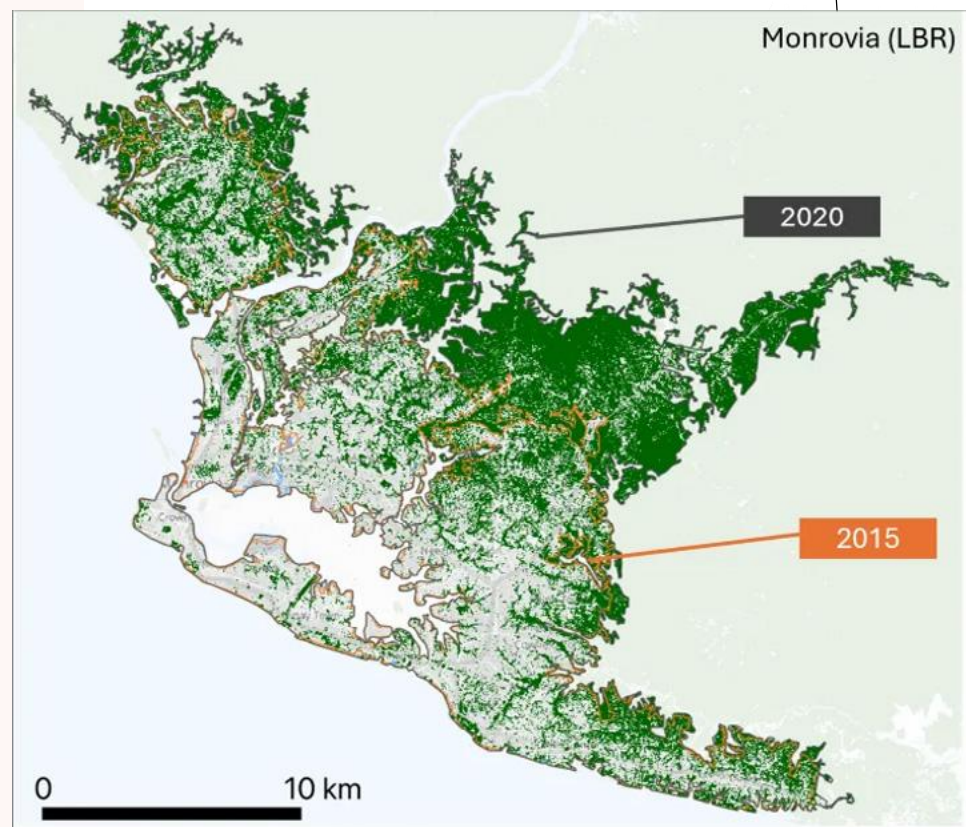
Comment les outils DE Africa contribuent à renforcer l'urbanisme en Afrique

Partout en Afrique, les données satellitaires accessibles deviennent un pilier essentiel pour l'élaboration de politiques et la planification fondées sur des données factuelles, et le partenariat entre Digital Earth Africa et le Club de l'OCDE pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest (SWAC) contribue à transformer ce potentiel en résultats concrets.

Le SWAC collabore avec les gouvernements et les organisations régionales afin d'anticiper les changements territoriaux et d'orienter les politiques en matière de développement durable, d'urbanisation et de résilience. Alors que les villes africaines connaissent une croissance rapide – avec près de 900 millions de personnes supplémentaires prévues d'ici 2050 –, les décideurs ont besoin de données fiables et actualisées pour planifier les espaces verts, la lutte contre la chaleur urbaine et la gestion des risques urbains.

Pour répondre à ce besoin, Digital Earth Africa héberge et développe les indicateurs urbains du SWAC grâce à des outils ouverts et interactifs. En intégrant des indicateurs prêts à l'emploi sur les espaces verts à la plateforme de DE Africa, les décideurs politiques, les chercheurs et les urbanistes peuvent suivre la disponibilité des espaces verts, évaluer le couvert arboré et personnaliser leurs analyses pour leurs propres villes sans se heurter à d'importantes barrières techniques.

Ces outils contribuent déjà à la prise de décision urbaine en mettant en évidence les zones où les espaces verts reculent, en identifiant les quartiers vulnérables à la chaleur et en indiquant les domaines dans lesquels des investissements peuvent renforcer la résilience. Grâce au SWAC, les collectivités locales et les institutions utilisent ces données pour orienter les politiques d'aménagement, cibler les stratégies d'adaptation et donner la priorité au développement urbain durable dans les villes africaines en pleine expansion.



Analyse par satellite de l'expansion urbaine à Monrovia, au Libéria, entre 2015 et 2020.

Communiquer sur notre impact

- Entretien avec le ministère égyptien de l'Irrigation et des Ressources en eau, mettant en avant l'utilisation des services de DE Africa pour la gestion de l'eau et la surveillance du littoral.
- Collaboration dans le cadre du journalisme citoyen dans la région du Kasai, en RDC, en partenariat avec un journaliste local pour développer des contenus axés sur la communauté concernant les applications de l'observation de la Terre, conçus sous la forme d'une série narrative continue afin de refléter les points de vue locaux.
- De nouveaux outils d'observation de la Terre destinés à favoriser une meilleure conservation des zones humides à travers l'Afrique ont été mis en avant lors de la COP15 de la Convention de Ramsar.

Communiqués de presse

- Annonce publique de la nomination de l'icipe en tant que propriétaire à long terme de Digital Earth Africa, marquant une étape décisive vers une appropriation durable par l'Afrique.
- Obtention d'un financement supplémentaire de la part du Leona M. and Harry B. Helmsley Charitable Trust.
- Le lancement par Digital Earth Africa de nouveaux outils essentiels pour la conservation des zones humides lors de la COP15 de la Convention de Ramsar a atteint un total de 13 908 personnes.

En 2025, DE Africa a obtenu
**des interviews dans les médias et
une audience de
13,1 MILLIONS de
personnes**, avec une
**valeur publicitaire équivalente
(AVE) de
158 613 dollars
américains**

Obtenir et démontrer des résultats concrets pour l'Afrique

Tout au long de l'année 2025, Digital Earth Africa s'est attaché à démontrer son impact concret en documentant, en communiquant et en mettant en avant la manière dont les données d'observation de la Terre sont utilisées à travers l'Afrique pour favoriser une meilleure prise de décision. Cet impact a été mis en évidence grâce à un ensemble croissant de cas d'utilisation, de témoignages d'acteurs du changement et d'histoires phares, d'articles dans les médias et de profils institutionnels, soulignant les applications pratiques des services de DE Africa dans tous les secteurs et toutes les régions.

Ces résultats ont montré comment des données d'observation de la Terre prêtes à l'emploi ont contribué à améliorer les résultats dans les domaines de l'agriculture, de la gestion de l'eau, de la conservation de la biodiversité, de la résilience côtière, de l'adaptation au changement climatique et du renforcement des capacités statistiques. Il est important de noter que les récits d'impact ont mis en avant des praticiens, des institutions et des communautés africains, renforçant ainsi le leadership africain dans l'application de la science de l'observation de la Terre.

Parmi les publications sélectionnées par divers médias imprimés à travers l'Afrique, on peut citer :

Surmonter les obstacles liés aux données d'observation de la Terre en Afrique grâce à Digital Earth Africa et à l'Open Data Cube

Actualités sur les infrastructures, Modern Ghana, Business Ghana



READ MORE

Exploiter l'intelligence artificielle et l'imagerie satellite pour estimer les niveaux d'eau dans les barrages

SABI, Business Ghana, Actualités sur les infrastructures, Freshangleng, Image de marque



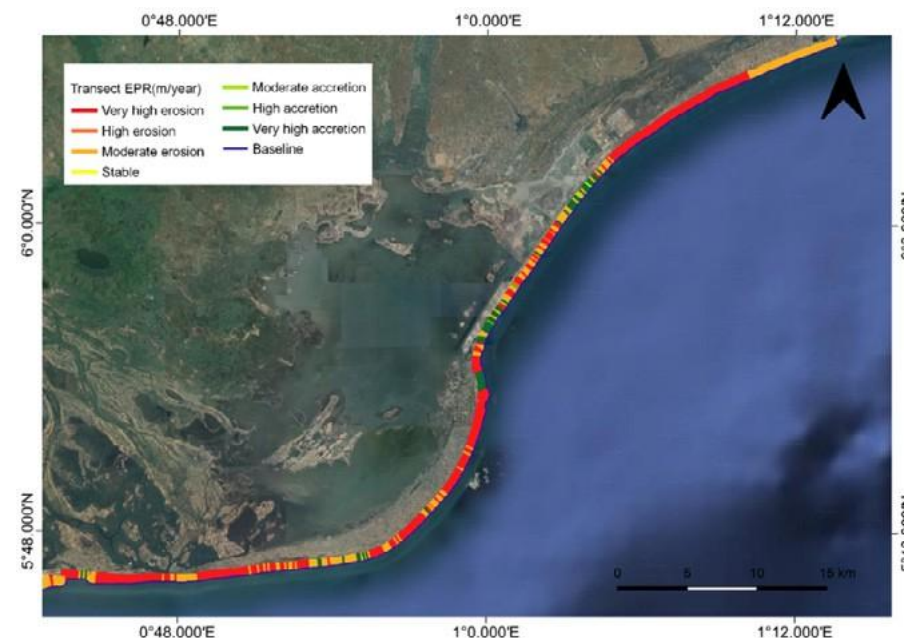
READ MORE

Lutter contre l'érosion côtière au Ghana

SABI



READ MORE



Témoignages, partenariats et publications de notre communauté d'utilisateurs

[Il est temps d'exploiter les données disponibles pour évaluer les risques annuels d'inondation dans l'État de Kogi, au Nigeria | Digital Earth Africa](#)

Les inondations constituent une catastrophe majeure et récurrente dans l'État de Kogi, au Nigeria, situé au confluent du Niger et de la Bénoué. Cette situation géographique, combinée aux lâchers d'eau saisonniers du barrage de Lagdo au Cameroun, rend l'État de Kogi particulièrement vulnérable aux inondations graves.

[Juliet Ibenegu, championne d'Afrique de DE, passionnée par l'égalité des sexes dans le secteur géospatial](#)

Juliet Ibenegu n'est pas seulement coprésidente de l'association « African Women in GIS », mais elle est également une fervente partisane et utilisatrice de la plateforme et des services de Digital Earth Africa.

[Le Club de l'OCDE pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest et Digital Earth Africa : une vision commune pour des analyses fondées sur les données en faveur de l'Afrique](#)

C'est toujours passionnant de voir deux programmes axés sur l'humain s'associer pour jeter les bases d'une action porteuse de résultats, fondée sur une vision commune. Le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (SWAC), qui fait partie de l'OCDE, et Digital Earth Africa partagent un objectif commun : fournir des analyses fondées sur des données qui éclairent la prise de décision au plus haut niveau et, à terme, favorisent un changement positif pour les communautés africaines.

[Donner aux communautés les moyens d'agir grâce aux données d'observation de la Terre : la mission de FarmCom pour la préservation des mangroves de Kilifi](#)

Les mangroves constituent un véritable trésor écologique : elles prospèrent dans les régions côtières et constituent des habitats essentiels pour la faune sauvage, des protections naturelles contre l'érosion des sols et un pilier économique pour les communautés. Cependant, leur existence est de plus en plus menacée par l'activité humaine, l'élévation du niveau de la mer et l'érosion côtière.

[Repenser la pauvreté et les risques grâce aux données satellitaires](#)

Pour relever les défis de la lutte contre la pauvreté et de la gestion des catastrophes, il ne suffit pas de disposer de fonds et de bonnes intentions. Il faut des informations exploitables issues de données précises et fiables. Pour Walker Kosmidou-Bradley, géographe au sein du département « Pauvreté et équité mondiale » de la Banque mondiale, les données satellitaires ne sont pas seulement un outil d'analyse, mais une véritable loupe révélatrice.

[Accessible partout : comment Digital Earth Africa révolutionne notre utilisation des données satellitaires](#)

À une époque où les données satellitaires redéfinissent notre compréhension du monde, l'accès à ces données et leur facilité d'utilisation restent les principaux obstacles pour de nombreux utilisateurs potentiels.

[Le point de vue d'un étudiant en génie géospatial sur l'expansion urbaine](#)

Esther Githae est étudiante en dernière année d'ingénierie géospatiale à l'université de Nairobi ; elle se passionne pour l'application des sciences de la cartographie aux défis du monde réel.

[Soutenir les agences spatiales africaines grâce à la mise en place de solutions Open Data Cube adaptées au contexte local](#)

Alors que les données satellitaires, à la fois actualisées et exploitables, deviennent de plus en plus un outil puissant pour la gestion des ressources terrestres, hydriques et environnementales, la capacité à héberger localement et à adapter les infrastructures de données d'observation de la Terre apparaît comme un enjeu majeur.

[L'IA et l'imagerie satellite permettent de mieux estimer les niveaux d'eau dans les barrages](#)

Les agriculteurs comptent sur l'eau des barrages pour irriguer leurs cultures pendant les périodes de sécheresse. Mais quelle quantité d'eau est stockée dans le barrage ? Les agriculteurs et les responsables de la gestion de l'eau ne disposent souvent pas de cette information essentielle.

[Comment les données ouvertes favorisent un développement plus durable en Afrique](#)

Les données d'observation de la Terre (EO), telles que les images satellites, peuvent être utiles tant pour les populations que pour la planète. Cependant, ces données sont souvent trop nombreuses et désorganisées, ce qui rend difficile l'exploitation d'informations susceptibles de faciliter la prise de meilleures décisions politiques et de favoriser un développement plus durable.

[Quand l'agronomie rencontre l'observation de la Terre : des partenariats qui ouvrent la voie à une nouvelle ère de l'intelligence agricole](#)

Partout en Afrique, les agriculteurs prennent chaque jour des décisions qui dépendent du moment choisi : quand faut-il semer ? Quel est le meilleur moment pour épandre de l'engrais ? La culture se développe-t-elle bien ? Les dernières pluies ont-elles eu un effet positif ?

[Les données satellitaires permettent de suivre l'évolution du littoral africain et facilitent la gestion des zones côtières](#)

Les côtes africaines sont sous pression. La montée du niveau des mers, le changement climatique et le développement humain redessinent le littoral, menaçant les écosystèmes, les infrastructures et les communautés.



Renforcement des partenariats

Témoignages, partenariats et publications de notre communauté d'utilisateurs

Les partenariats sont restés au cœur du modèle de mise en œuvre de Digital Earth Africa tout au long de l'année 2025, permettant au programme de fonctionner comme une infrastructure collaborative et panafricaine d'observation de la Terre. Grâce à des partenariats stratégiques à l'échelle mondiale et à des partenaires de mise en œuvre bien implantés au niveau régional, DE Africa a renforcé la viabilité de la plateforme, élargi son adoption par les institutions et consolidé le leadership africain dans le domaine de la science appliquée de l'observation de la Terre.



Au cours de la période considérée, DE Africa a continué à travailler en étroite collaboration avec ses principaux partenaires mondiaux afin de favoriser la harmonisation, l'interopérabilité et la résilience opérationnelle. La collaboration avec le Groupe sur l'observation de la Terre (GEO) est restée un pilier de la coopération internationale de DE Africa. En s'alignant sur les priorités du GEO et d'AfriGEO, DE Africa a contribué au dialogue continental et mondial sur les données ouvertes, les infrastructures d'observation de la Terre et le renforcement des capacités. La participation à AfriGEO 2025 a fourni une plateforme pour mettre en avant les initiatives africaines en matière d'observation de la Terre, renforcer la collaboration avec les parties prenantes régionales et consolider le rôle de l'Afrique au sein de l'écosystème mondial d'observation de la Terre.



Le partenariat entre DE Africa et Amazon Web Services (AWS) a continué de soutenir la mise en œuvre technique du programme, avec le renouvellement de la participation de DE Africa au programme de parrainage Open Data pour deux années supplémentaires. AWS a pris en charge l'hébergement de l'infrastructure cloud de DE Africa, garantissant ainsi un accès fiable, sécurisé et évolutif aux ensembles de données et aux services d'observation de la Terre à l'échelle continentale.

Tout au long de l'année 2025, la collaboration avec AWS a contribué à l'optimisation de l'infrastructure, à l'amélioration des performances de la plateforme et à la résilience opérationnelle, ainsi qu'à la prise en charge de la demande croissante des utilisateurs à travers le continent.



La collaboration avec Esri visait à améliorer l'interopérabilité entre les services DE Africa et les plateformes SIG les plus couramment utilisées. Les actions menées en 2025 ont permis d'intégrer les ensembles de données et les résultats analytiques de DE Africa dans des flux de travail basés sur Esri, permettant ainsi aux organismes publics, aux instituts de recherche et aux professionnels d'intégrer les données d'observation de la Terre dans leurs systèmes d'aide à la décision existants. Cette interopérabilité a favorisé l'adoption des services DE Africa par les institutions en les intégrant dans des environnements géospatiaux familiers.

PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE ET MISE EN ŒUVRE RÉGIONALE

Parallèlement à ses partenariats mondiaux, DE Africa a travaillé en étroite collaboration avec ses partenaires de mise en œuvre pour assurer la validation scientifique, le renforcement des capacités et l'implication des pays aux niveaux régional et national. Ces partenariats ont permis de garantir que les services continentiels soient adaptés aux contextes locaux et intégrés dans les cadres institutionnels existants. Grâce à un investissement continu dans les partenariats tout au long de l'année 2025, Digital Earth Africa a consolidé les fondements de sa viabilité à long terme, de son évolutivité et de son impact, positionnant ainsi le programme de manière à approfondir la collaboration et l'ancrage institutionnel lors des phases suivantes.

Renforcement des partenariats



RCMRD – Centre régional de cartographie des ressources pour le développement (Afrique de l'Est)

Le Centre régional de cartographie des ressources pour le développement (RCMRD) a joué un rôle clé en Afrique de l'Est en soutenant l'élaboration conjointe et la mise en œuvre du processus de suivi des zones humides au Kenya. Le RCMRD a également contribué à des activités régionales de renforcement des capacités, en accord avec les priorités d'AfriGEO, afin de consolider les compétences techniques et l'adoption institutionnelle.



CSE – Centre de Suivi Écologique (West Africa)

En Afrique de l'Ouest, le Centre de Suivi Écologique (CSE) a piloté la validation et la mise en œuvre de services de surveillance des zones humides et du littoral au Sénégal. Le CSE a organisé des ateliers techniques dans le cadre de l'Observatoire régional du littoral de l'Afrique de l'Ouest (ORLOA), afin de soutenir la collaboration régionale en matière d'érosion côtière, de vulnérabilité marine et de résilience climatique.



OSS – Observatoire du Sahara et du Sahel (Afrique du Nord)

L'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) a soutenu la mise en œuvre de ces initiatives en Afrique du Nord par le biais de formations et d'un accompagnement technique axés sur la neutralité en matière de dégradation des terres, le carbone organique du sol et la surveillance environnementale par observation de la Terre. L'OSS a également contribué à l'élaboration conjointe de cas d'utilisation et à la diffusion régionale d'applications d'observation de la Terre.



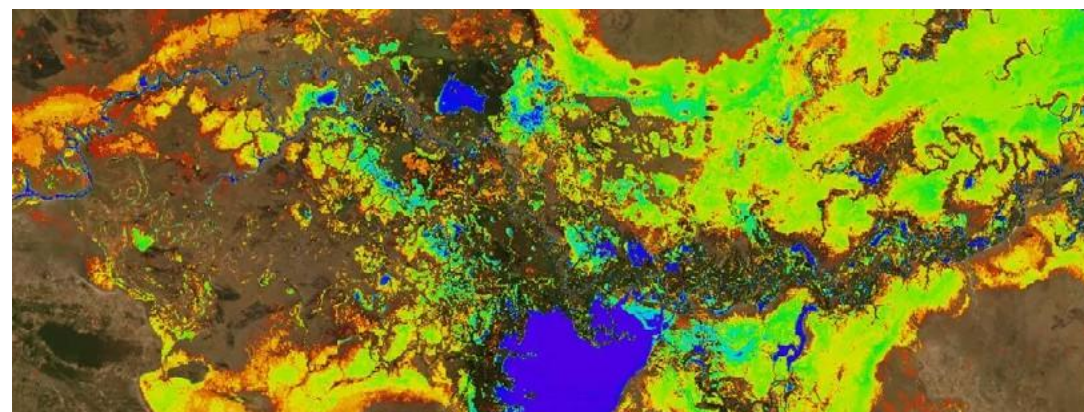
AGRHYMET - Centre régional d'agriculture, d'hydrologie et de météorologie

Le Centre régional AGRHYMET / CILSS a contribué aux initiatives de suivi des cultures et de sécurité alimentaire au Sahel, en soutenant les discussions sur l'utilisation des données d'observation de la Terre pour le suivi agricole et les systèmes régionaux d'alerte précoce. AGRHYMET a également soutenu les activités régionales de sensibilisation et de diffusion scientifiques.



AFRIGIST - Institut régional africain des sciences et technologies de l'information géospatiale

Au cours de la période considérée, l'AFRIGIST a contribué à la coordination des programmes et à l'engagement stratégique, en assurant une représentation au sein des instances de gouvernance technique et en apportant son soutien aux activités de planification et de coordination.





Formation AFRIGIST au Bénin



Réunion DE Africa avec IPs au AfriGEO au Senegal



Atelier de formation OSS en Tunisie



Formation type DE Africa Crop AGRHYMET



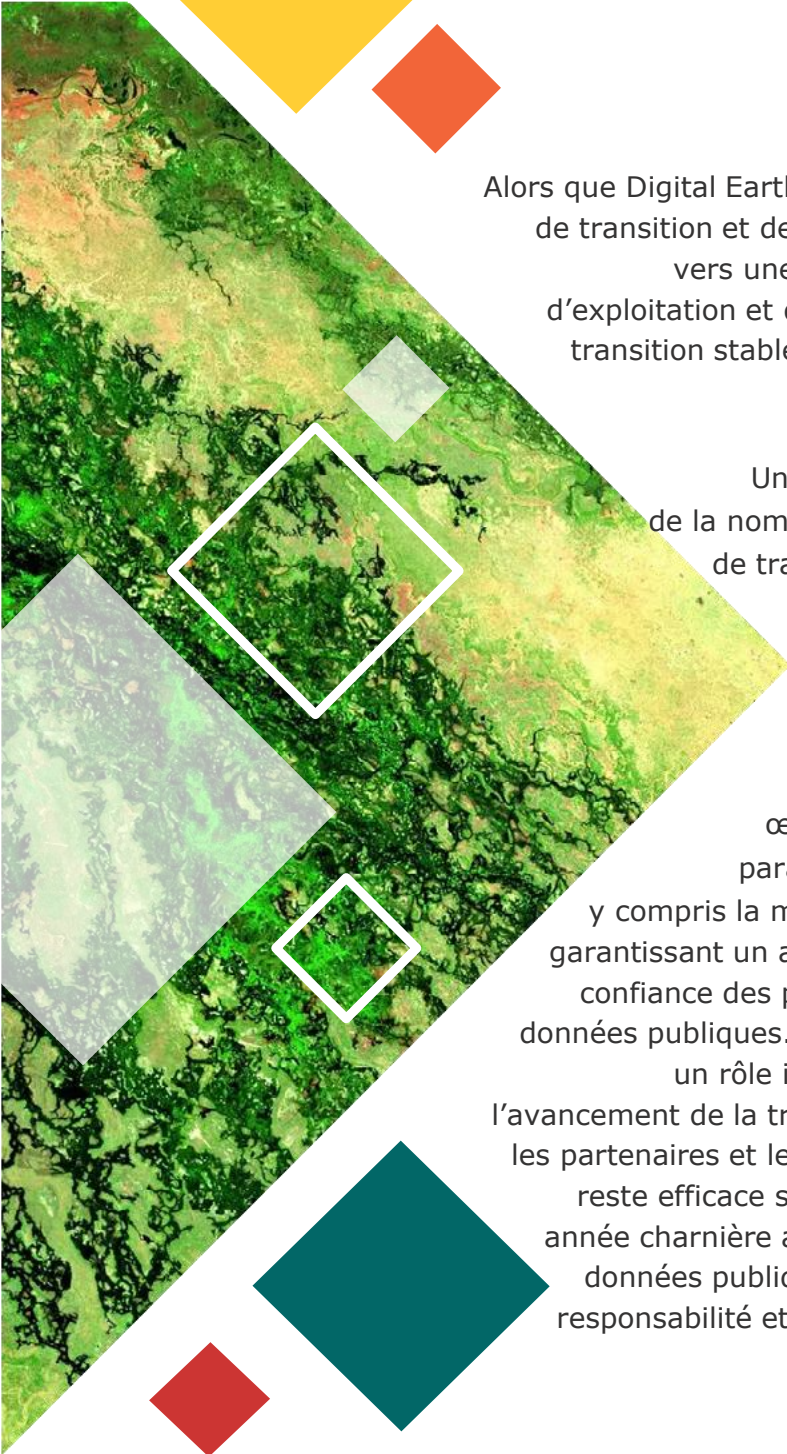
West African Regional Coastal Observatory (ORLOA) au Senegal

Renforcement des partenariats



Agenda pour 2026





Alors que Digital Earth Africa clôt la période de référence 2025, le programme aborde l'année 2026 comme une année de transition et de consolidation, marquant le passage des modalités provisoires de mise en œuvre du programme vers une appropriation durable par l'Afrique. S'appuyant sur les fondements en matière de gouvernance, d'exploitation et de technique renforcés au cours de l'année 2025, l'accent sera mis en 2026 sur la garantie d'une transition stable, ordonnée et responsable vers une gestion à long terme sous l'égide du Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (icipe).

Une priorité centrale pour 2026 sera la mise en œuvre de la prise en charge à long terme à la suite de la nomination officielle de l'icipe en tant que responsable à long terme en novembre 2025. Les activités de transition se concentreront sur l'achèvement du transfert des responsabilités opérationnelles, de la supervision de la gouvernance et des connaissances institutionnelles, tout en maintenant la fourniture ininterrompue des plateformes et des services de DE Africa. L'accent sera mis sur l'alignement des structures de gouvernance, des processus de gestion des risques, de la supervision financière et des systèmes de reporting sur les cadres institutionnels de l'icipe afin de garantir la continuité, la transparence et la responsabilité. Du point de vue de la mise en œuvre des programmes, l'année 2026 accordera la priorité à la continuité des activités habituelles parallèlement aux activités de transition. Les opérations scientifiques et technologiques essentielles, y compris la maintenance des flux de données et des services continentaux, se poursuivront sans interruption, garantissant un accès fiable aux utilisateurs à travers l'Afrique. Cette continuité sera essentielle pour maintenir la confiance des parties prenantes et préserver la crédibilité de DE Africa en tant qu'infrastructure continentale de données publiques. Tout au long de l'année 2026, la communication et l'engagement des parties prenantes joueront un rôle important pour renforcer la confiance pendant la transition. Une communication transparente sur l'avancement de la transition, les dispositions de gouvernance et la continuité des services soutiendra les utilisateurs, les partenaires et les bailleurs de fonds, tandis que la documentation continue de l'impact démontrera que DE Africa reste efficace sur le plan opérationnel pendant la transition vers une prise en charge à long terme. 2026 est une année charnière au cours de laquelle Digital Earth Africa passe d'un programme provisoire à une infrastructure de données publique gérée de manière durable et détenue par l'Afrique. En donnant la priorité à la continuité, à la responsabilité et au renforcement institutionnel, DE Africa est en mesure d'entamer sa prochaine phase avec des bases solides pour un impact à long terme sur l'ensemble du continent.

Remerciements



Australian Government
Geoscience Australia





**Digital Earth
AFRICA**



Restez en contact avec nous

Siteweb de
Digital Earth Africa



Pour plus d'informations
sur nos services



 **CARTES**

 **APPRENTISSAGE**

 **GUIDE DE L'UTILISATEUR**

 DEarthAfrica

 DigitalEarthAfrica

 @digitalearthafrika

